

LA MATIERE ORGANIQUE PARTICULAIRE DANS LES EAUX DU BASSIN DE  
MARENNES-OLERON ET DE SES MARAIS ADJACENTS (CLAIRES) :  
CONSEQUENCES POUR LA NUTRITION DE L'HUITRE *Crassostrea gigas*

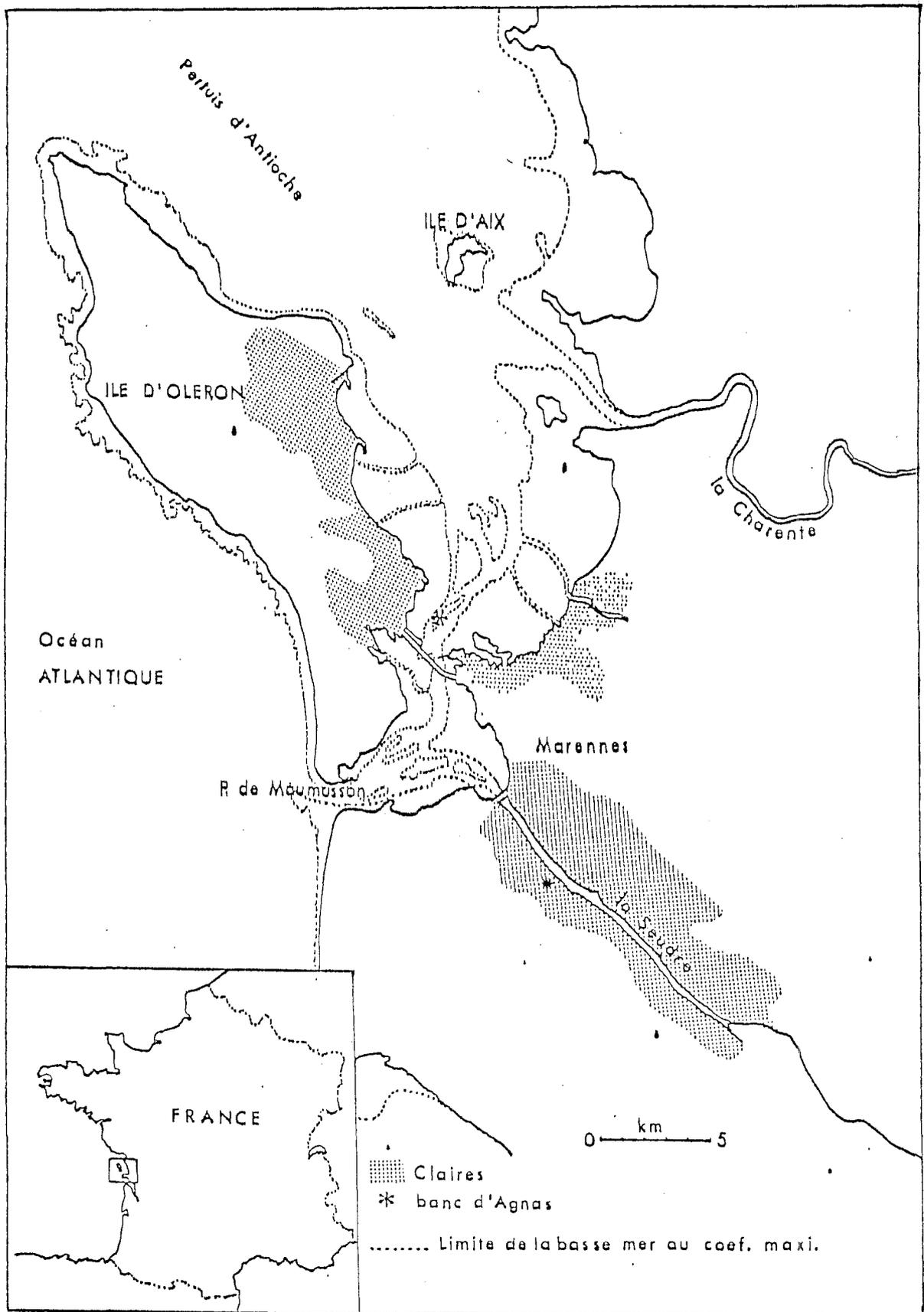
**M. HERAL, Y. ZANETTE, J. M. DESLOUS-PAOLI, J. M. ROBERT et D. RAZET**

I.S.T.P.M., Laboratoire Cultures Marines, Mus de Loup, 17390 La Tremblade, France

En 1979 et e, 1980, les caractéristiques de la matière organique particulaire sont définies bimensuellement par des analyses du seston. Il est très élevé dans le bassin, et très faible dans les claires. Les biomasses phytoplanctoniques sont maximales en mai dans l'estuaire, et en juin-juillet dans les claires, avec des teneurs en chlorophylle a 10 fois supérieures à celles du bassin. Les protéines sont généralement les constituants biochimiques majoritaires dans les deux milieux, les glucides forment en moyenne 20% et les lipides seulement 10% des constituants biochimiques. Les rapports C/N sont quasiment constants dans le claires avec des valeurs proches de 5, caractéristiques du phytoplancton tandis que dans le bassin, ils sont très élevés sauf au printemps. De même, les rapports protides/chlorophylle a et glucides/chlorophylle a confirment la tendance détritique du bassin.

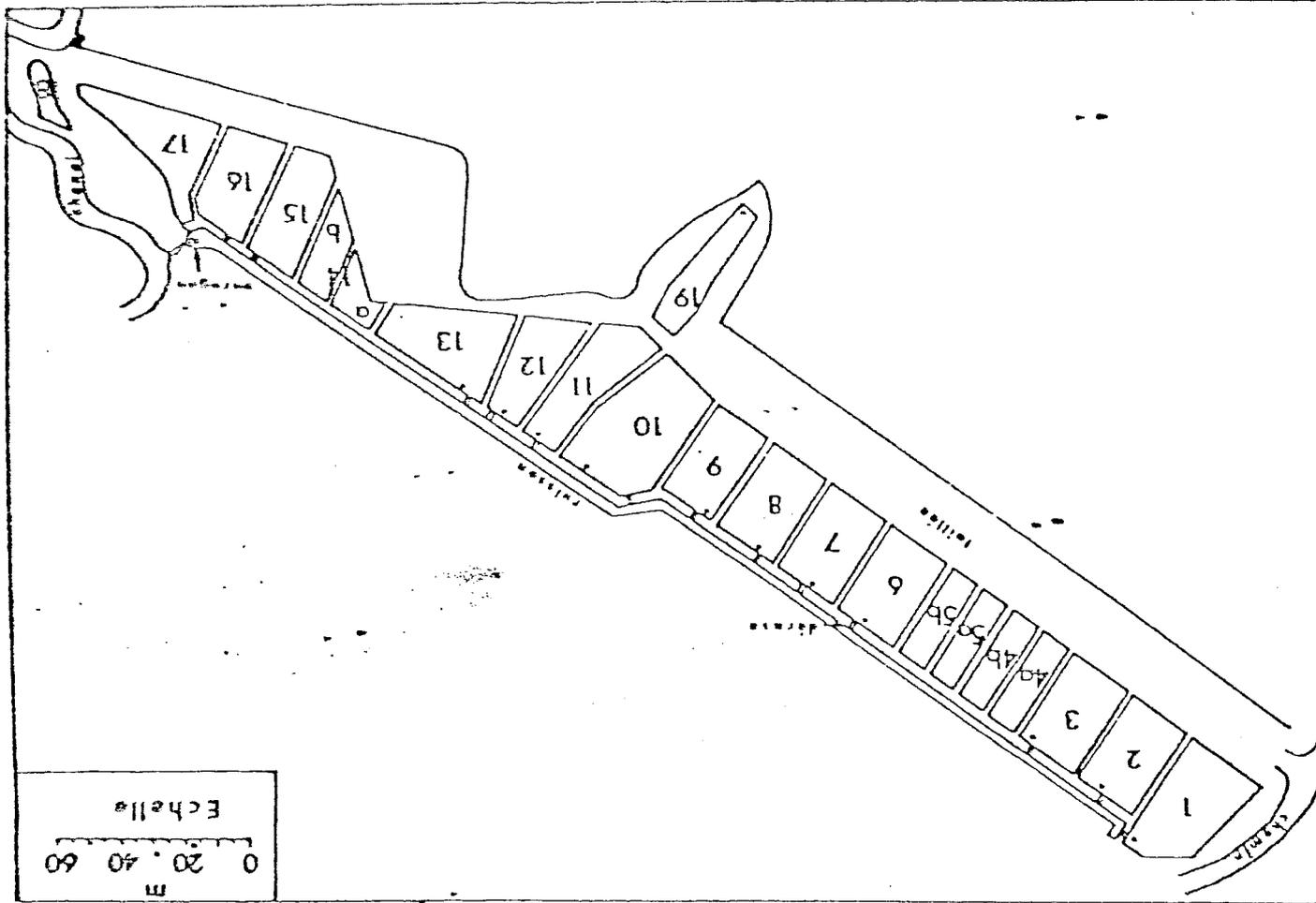
Dans le claires, le teneur énergétique moyenne est de 10.2 cal-l<sup>-1</sup>, elle atteint 21 cal-l<sup>-1</sup> lors des poussées phytoplanctoniques. Pour le bassin, cette teneur est de 7.6 cal-l<sup>-1</sup>, due principalement aux apports détritiques, 1 mg ce carbone organique correspond seulement à 2.6 calories dans le bassin contre 6 calories dans les claires. Par une analyse factorielle des correspondances mettant en parallèle l'évolution simultanée des caractéristiques du milieu et la composition biochimique des huîtres, il apparaît que les réserves de l'huître sont bien corrélés avec le phytoplancton et le tripton ne semble pas être utilisé pour le stockage d'énergie.

Dans le bassin, les quantités importantes de seston ingérées n'apportent pas suffisamment d'énergie assimilable pour compenser la demande énergétique, par contre dans les claires les fortes biomasses phytoplanctoniques permettent aux mollusques de répondre aux besoins de leur métabolisme de base et d'accroître leurs réserves.

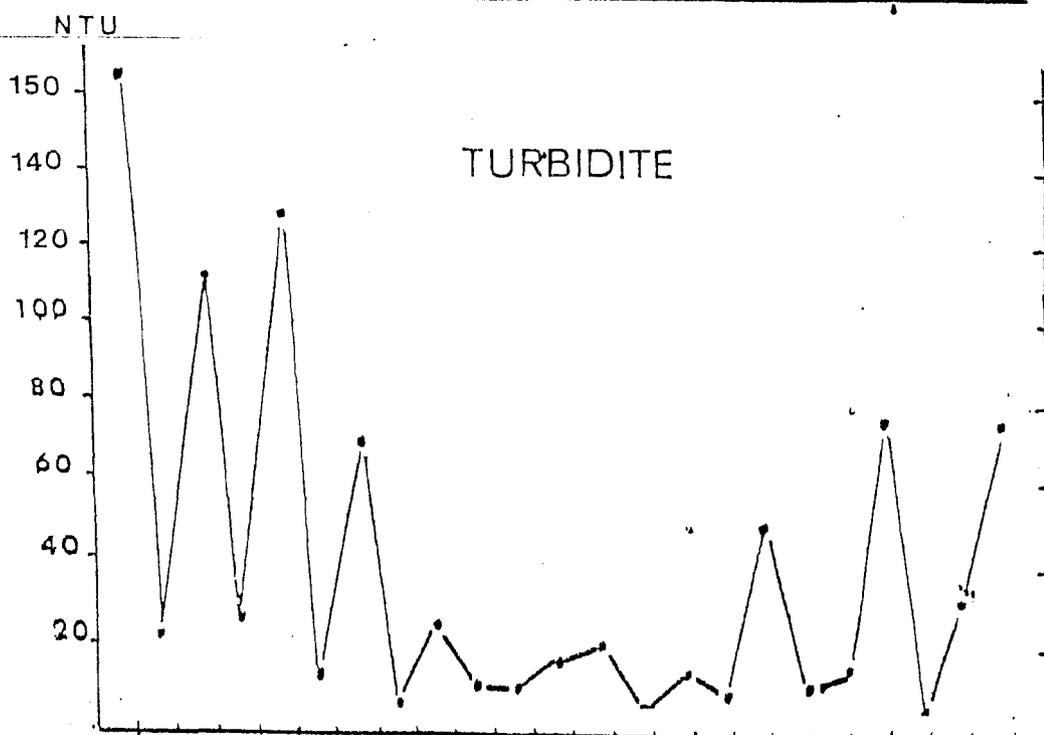
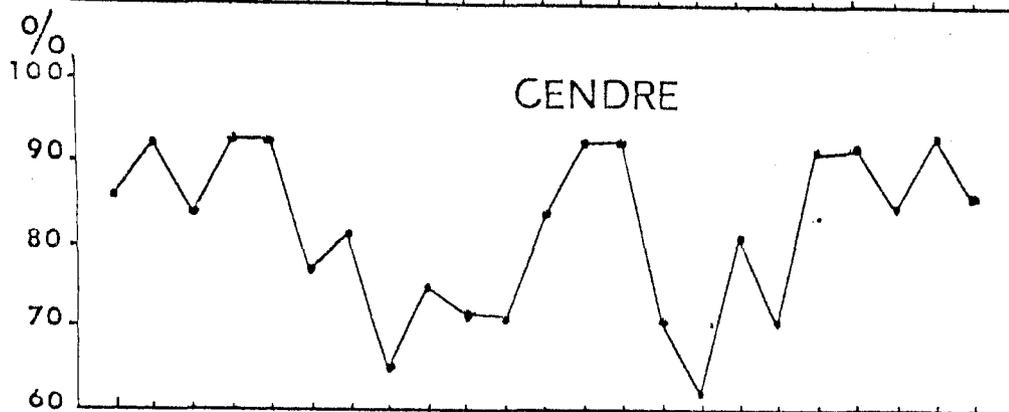
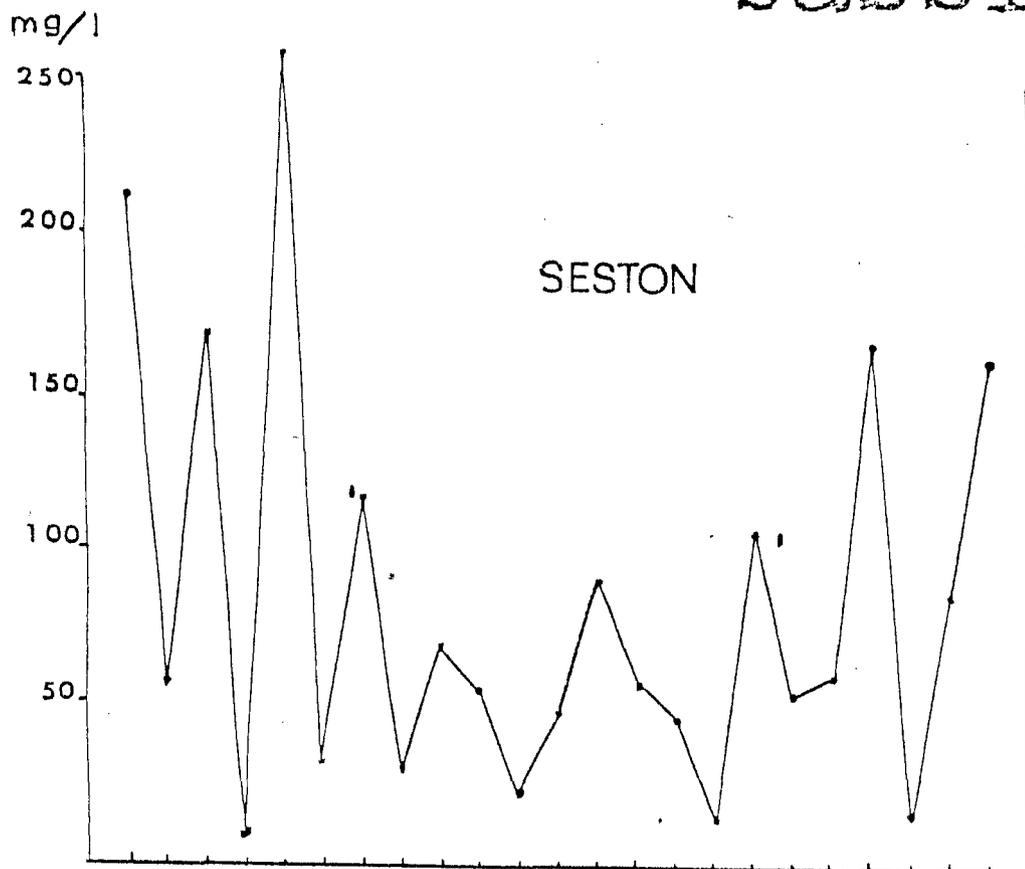


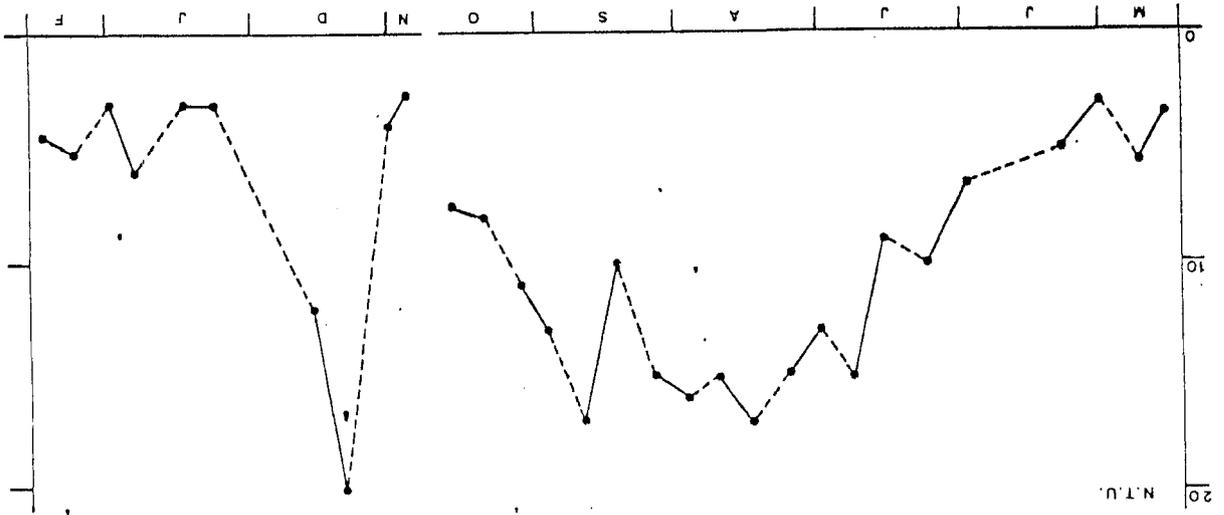
bassin

# CLAIRES



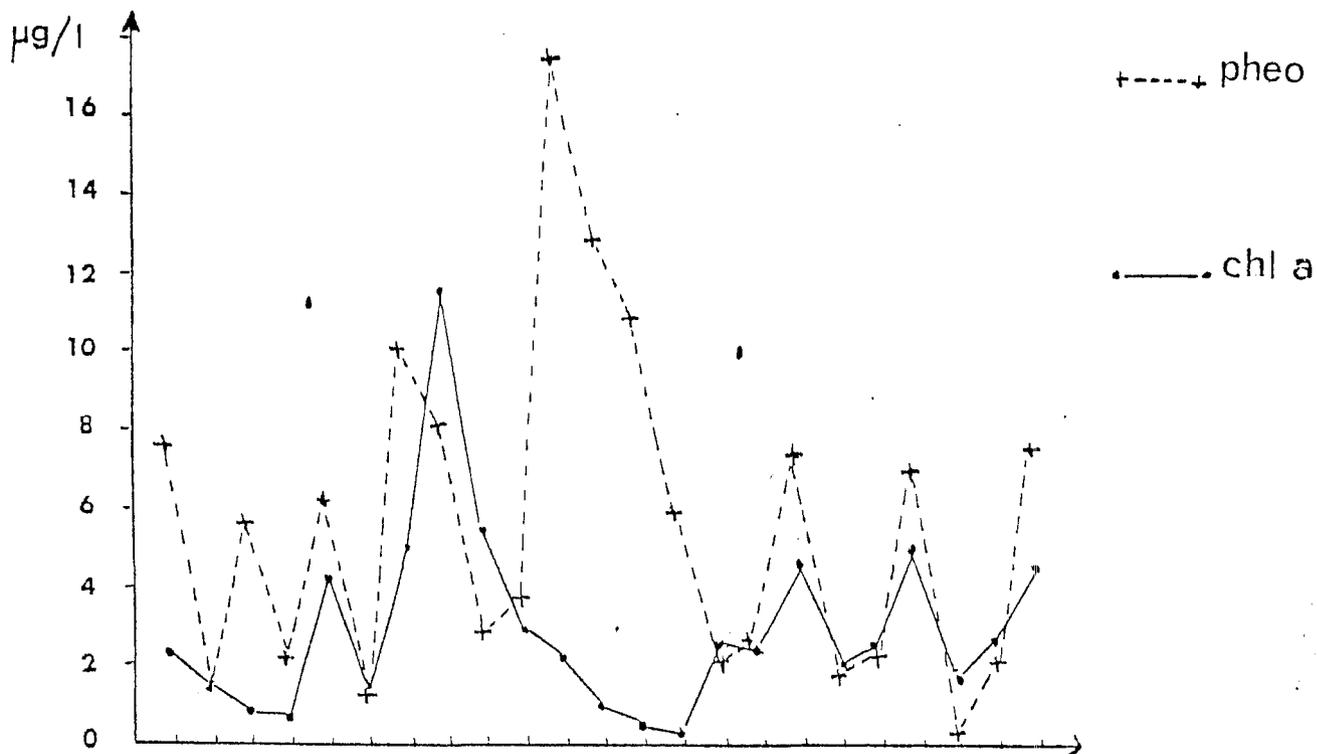
# bassin



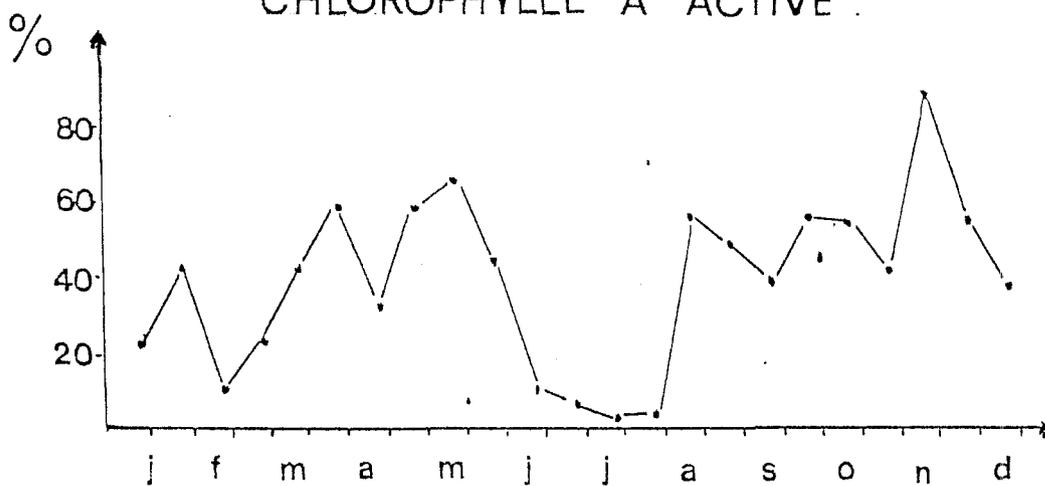


claires

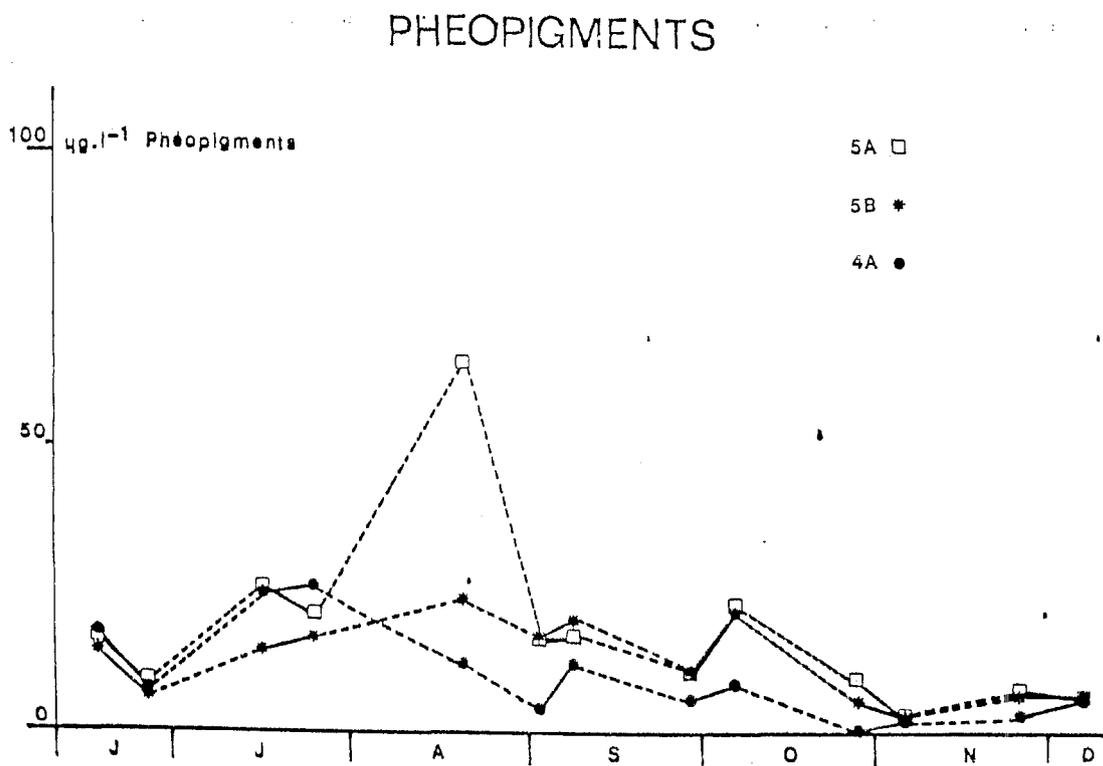
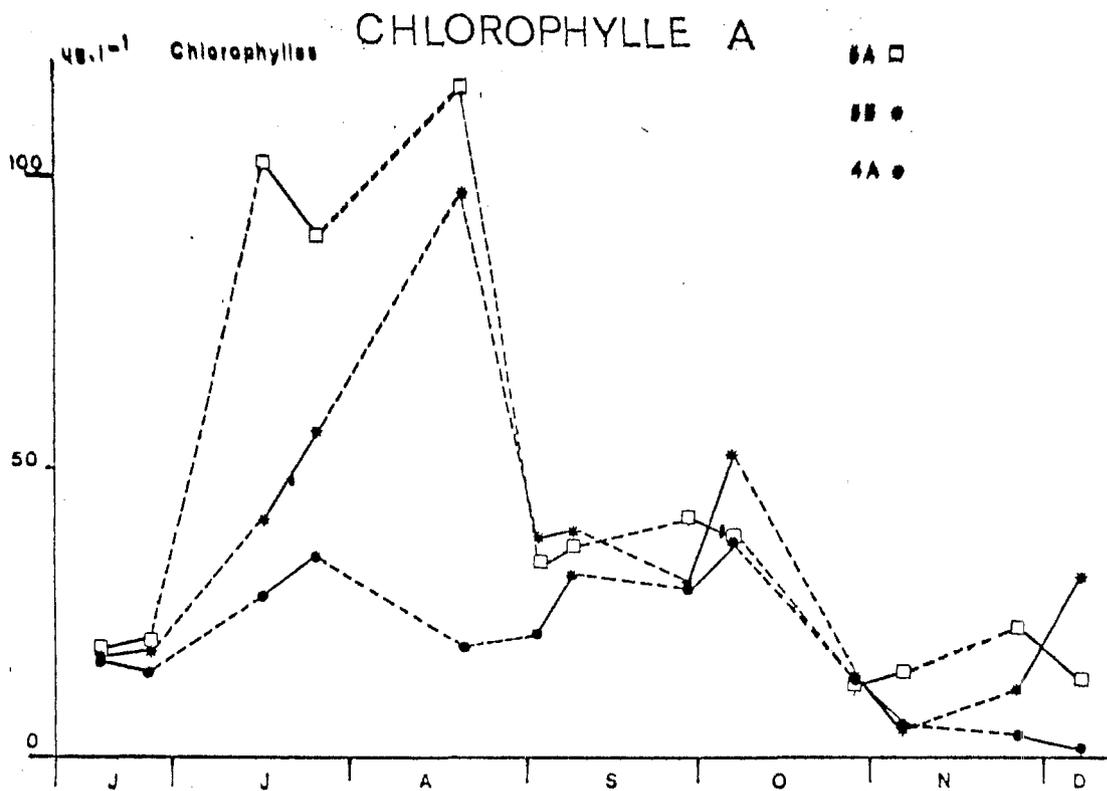
### CHLOROPHYLLE A - PHEOPIGMENTS



### CHLOROPHYLLE A ACTIVE

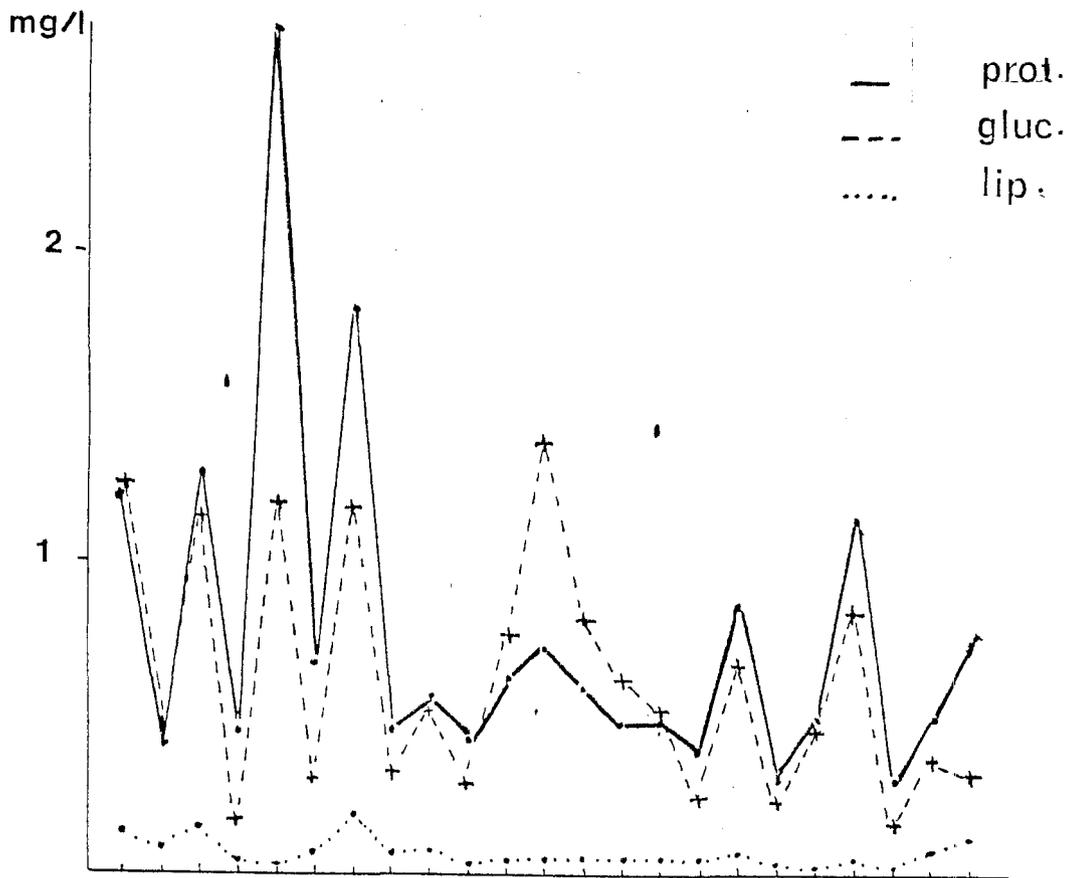


bassin

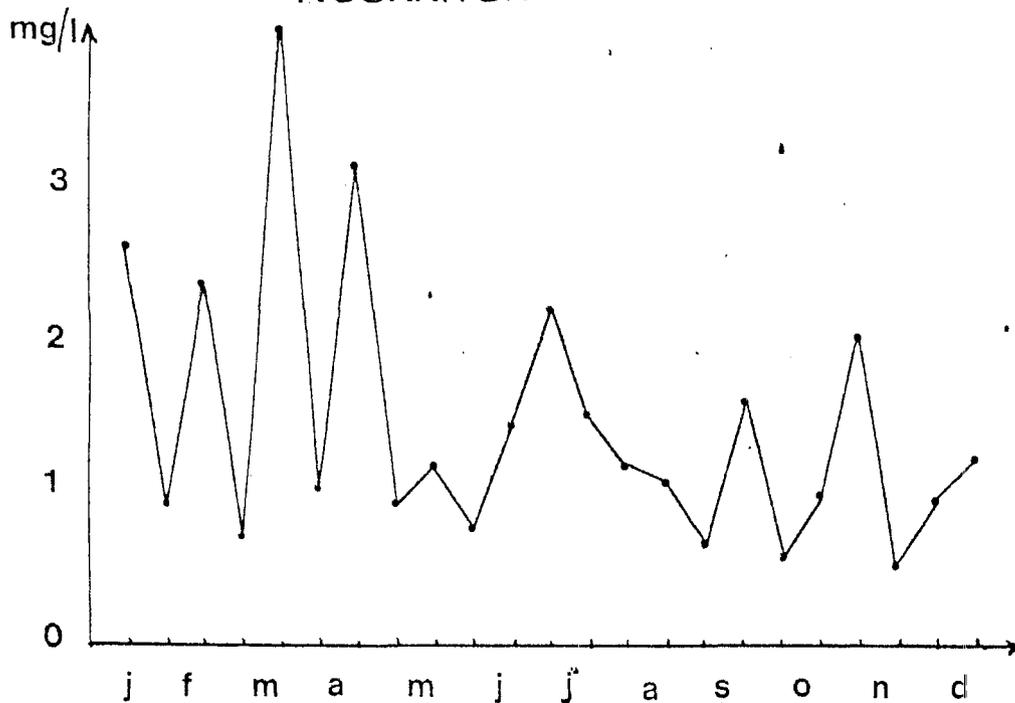


claires

PROTIDE - GLUCIDE - LIPIDE



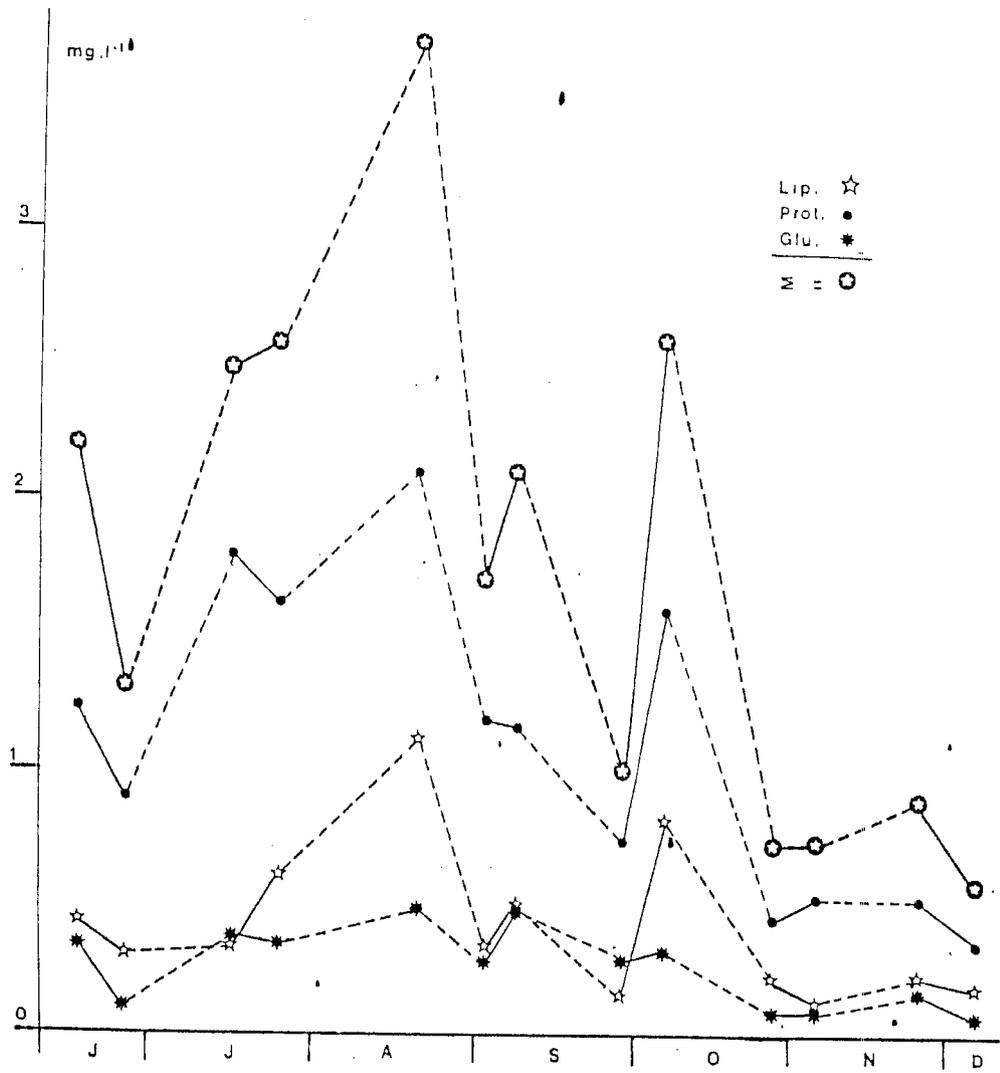
NOURRITURE POTENTIELLE



bassin

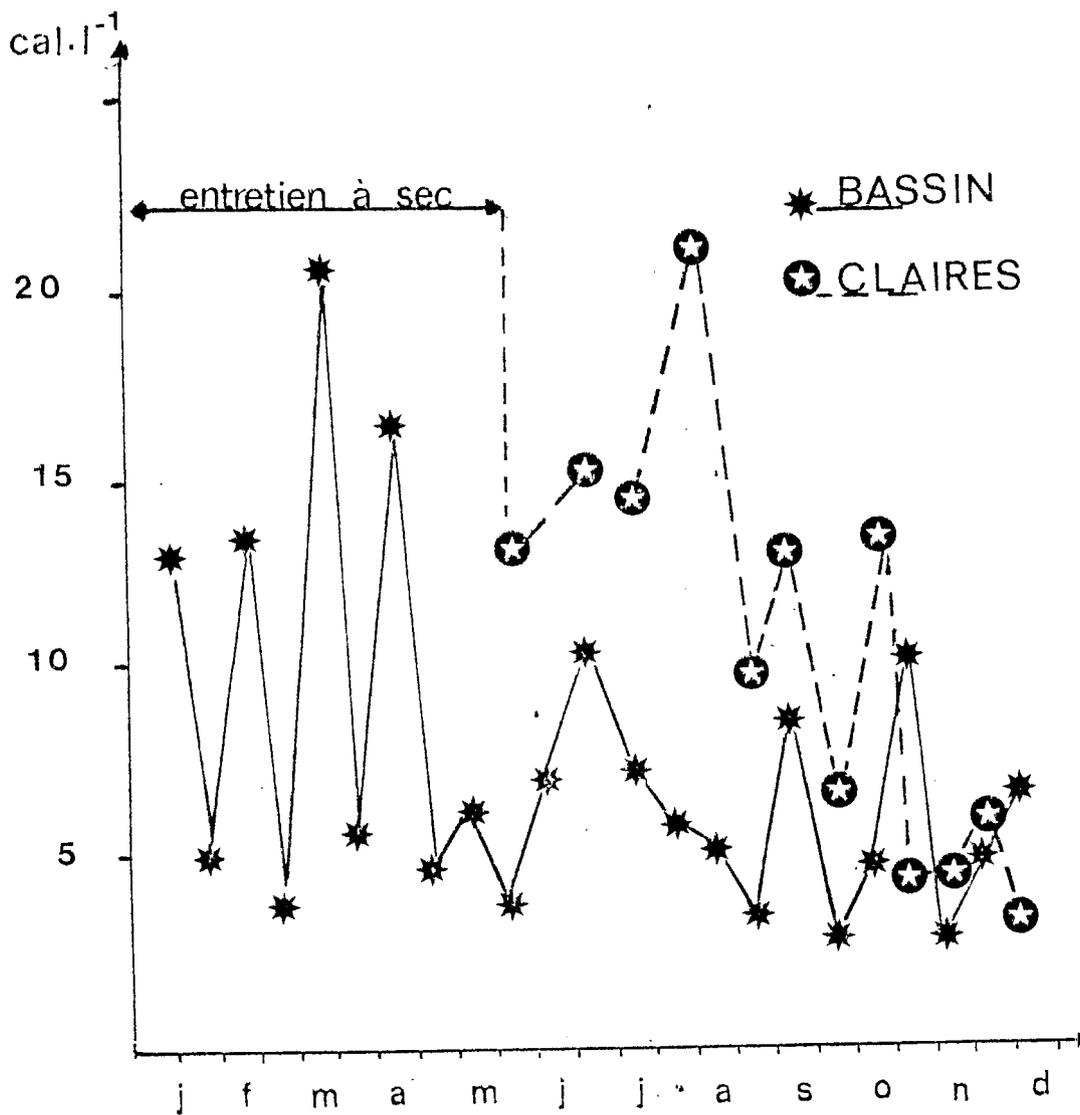
# PROTIDE - GLUCIDE - LIPIDE

## NOURRITURE POTENTIELLE



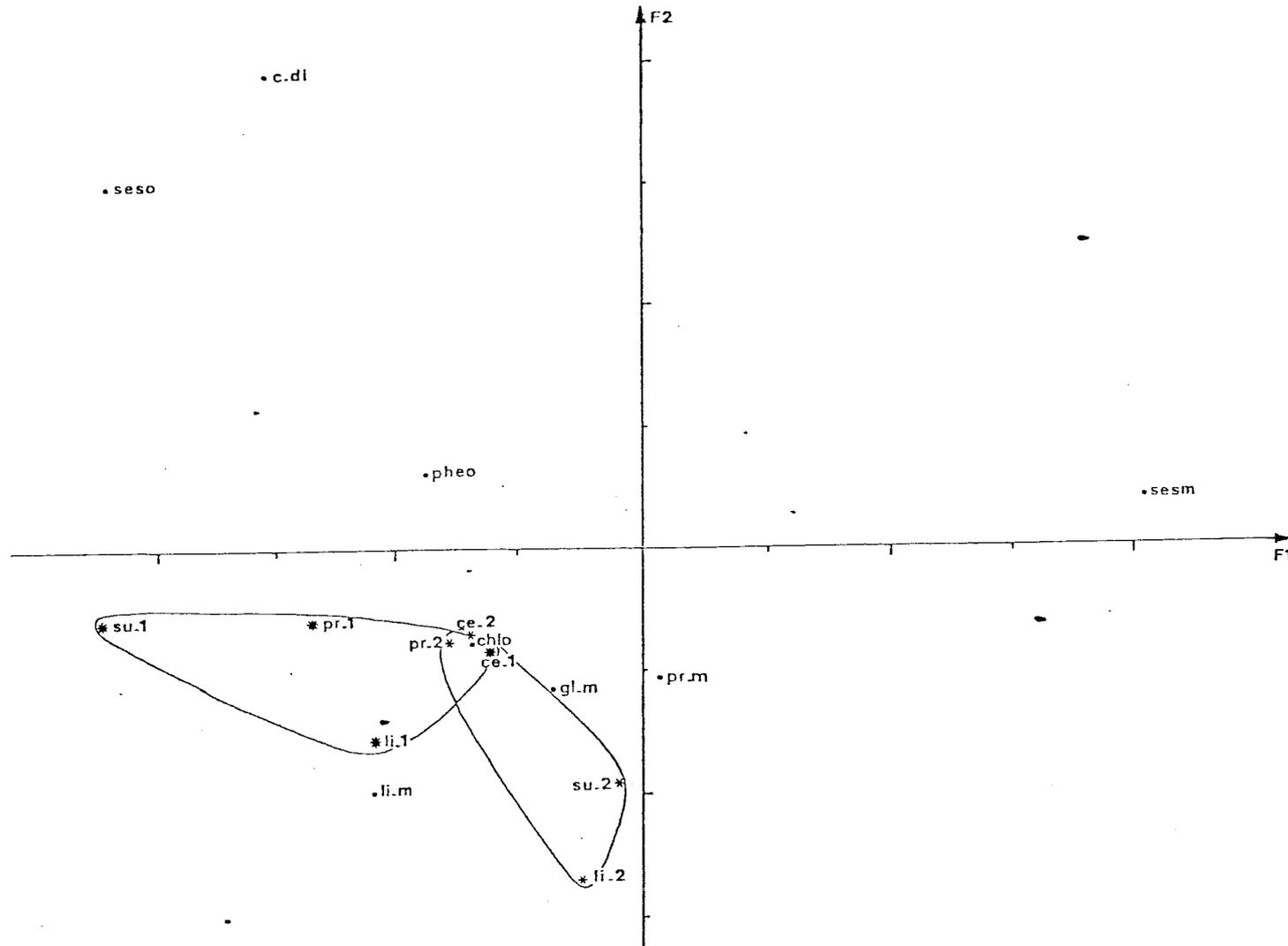
claires

# NOURRITURE POTENTIELLE

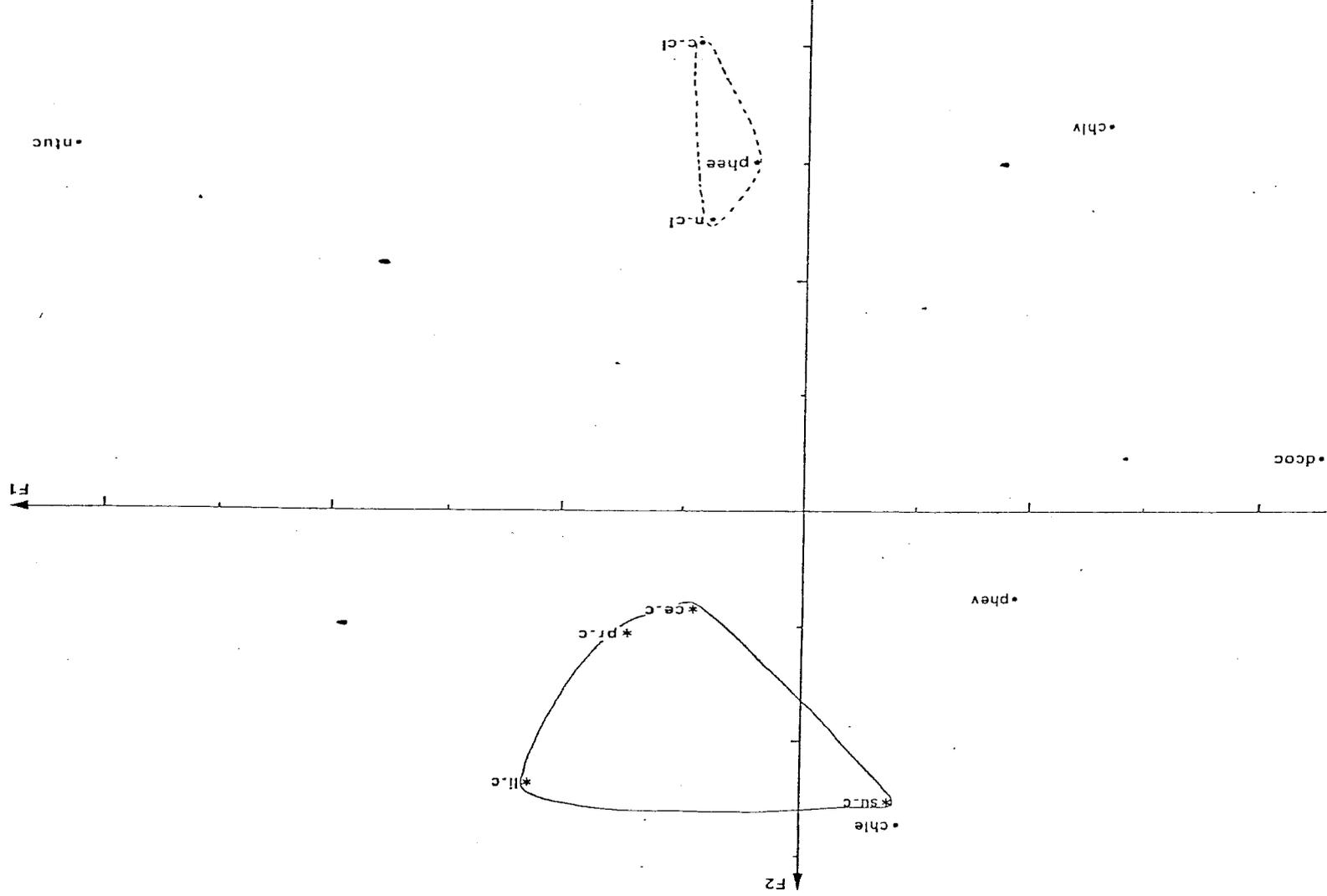


ANALYSE DES CORRESPONDANCES

bassin



CLAIRES



NUMBER OF DECIMALS IN PRINTED